Ressources naturelles Canada | Natural Resources Canada

Numéro Spécial

Feux de Végétation

4b

Aperçu

La gravité des incendies de 2014 dans les Territoires du Nord-Ouest

À l'été 2014, les Territoires du Nord-Ouest ont connu une saison des incendies vraiment exceptionnelle. Plus de 380 incendies ont brûlé une superficie record de 3,4 millions d'hectares — soit une superficie plus grande que l'île de Vancouver. L'intensité de certains incendies a été tellement forte que des régions ressemblaient à un désert inhabité après le passage du feu (figure 1). Une équipe de chercheurs du Service canadien des forêts (SCF) et de l'Université de l'Alberta mènent des études afin de savoir de quelle façon la différence de gravité des incendies de 2014 peut influencer la capacité d'une forêt à se rétablir. Ils étudient les espèces de végétaux qui poussent sur le tapis forestier, les essences d'arbres, ainsi que les animaux, les oiseaux et les insectes.

Figure 1. Une parcelle de forêt qui a brûlé selon une très forte intensité lors d'un feu de forêt en 2014 dans le parc national du Canada Wood Buffalo. Un an après l'incendie, il reste très peu de biomasse sur le site et peu de semis d'arbres afin d'assurer le rétablissement du couvert forestier.

Marc-André Parisien, un chercheur scientifique du SCF, indique que « la plupart des feux de forêt de 2014 ont brûlé dans des régions où il n'y avait pas eu d'incendies depuis 1980 (voir la figure 2). Ceci était probablement dû à la grande quantité de biomasse qui s'était accumulée au fil du temps. Les feux de forêt qui ont brûlé des régions qui avaient subi de plus récents feux de forêt (c.-à-d., nouveau brûlage) risquaient plus de brûler une bonne partie ou la totalité de la biomasse qui restait du dernier feu de forêt et de donner des conditions semblables à un désert, où il y avait peu ou pas de régénération. » Cependant, peu importe l'endroit où les incendies se sont produits, les chercheurs du SCF ont constaté que des zones importantes de forêt avaient été partiellement ou légèrement brûlées, ou étaient restées complètement intactes. Selon les explications de M. Parisien, « ces "îlots" de forêt restés relativement intouchés après un feu de forêt sont appelés *fire refugia (refuges contre le feu)*. Les fire refugia jouent un rôle crucial dans un paysage lourdement touché par le feu, car ils offrent un habitat critique aux espèces sensibles au feu, jouent le rôle de pierres de gué pour certaines autres, et sont une source de semences pour le rétablissement de la forêt après le feu. »

Service canadien des forêts

Centre de foresterie du Nord

Canada

Aperçu

Les importants feux de forêt qui se sont produits dans la forêt boréale du Nord depuis la fin de la dernière période glaciaire continueront sans doute à avoir des répercussions considérables – négatives et positives – sur les processus écologiques à grande échelle de la forêt. Cet écosystème est adapté aux feux de forêt étendus et intenses, mais les changements de régime de feux (c.-à-d., feux de cime plutôt que feux de terre, quantité et type de combustibles brûlés, quantité de chaleur produite) mènent à des changements pour l'écosystème forestier et sa capacité à se régénérer. En fait, les feux de forêt devraient accélérer le taux de changements dus au climat en favorisant la transition de l'actuel couvert terrestre vers un nouveau type de végétation.

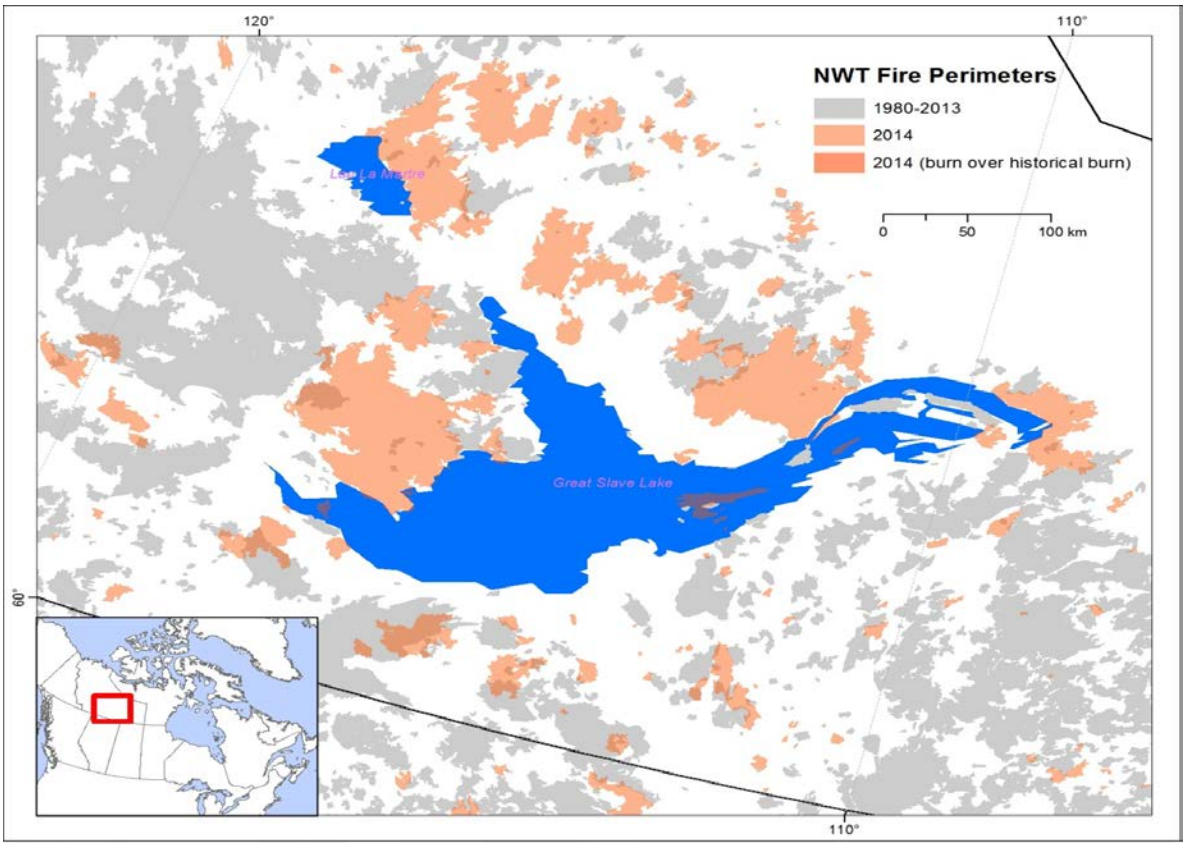

Figure 2. Carte des feux de forêt de 2014 (en orange) dans les Territoires du Nord-Ouest qui ont brûlé 3,4 M ha. Les zones en gris représentent les incendies précédents, entre 1980 et 2013. Prendre note qu'il y a un chevauchement minime (en orange foncé) entre les feux de 2014 et les feux précédents, ce qui donne à penser que les zones qui n'avaient pas récemment brûlé avaient accumulé plus de biomasse et étaient plus susceptibles de brûler.

« L'un des objectifs de l'étude actuelle », indique M. Parisien, « est d'examiner si la fréquence des feux de forêt augmente dans la forêt boréale du Nord et si les parcelles dont la gravité des incendies est élevée sont plus généralisées. Pour ce faire, nous combinerons des observations sur le terrain avec une technologie de détection et de surveillance à distance. Lorsque nous aurons établi de quelle façon la végétation réagit pour les parcelles gravement brûlées, nous serons en mesure d'estimer les taux possibles de changement de végétation et, ainsi, nous serons plus en mesure de prédire l'avenir de ce biome sensible. »

Chercheurs : ***Marc-André Parisien, Ph. D. (marc-andre.parisien@canada.ca)***
Ellen Whitman, MES (ewhitman@ualberta.ca)
Dan Thompson, Ph. D. (daniel.thompson@canada.ca)

Also in English

Pour une version électronique d'*Aperçu*, veuillez contacter :

Ray Darwent
Ressources naturelles Canada

Service canadien des forêts
Centre de foresterie du Nord
Edmonton, AB, Canada

780-435-7279
nrcan.nofc-cfn.rncan@canada.ca
http://www.rncan.gc.ca/forets

©Sa Majesté la Reine du chef du Canada, representée par le ministre de Ressources naturelles Canada 2016
Darwent, R., Ed. 2016. La gravité des incendies de 2014 dans les Territoires du Nord-Ouest.
Ressour. Nat. Can., Serv. Can. For., Cent. For. Nord, Edmonton, AB. Aperçu. No.4b.
ISSN 2369-0186
Pour de plus amples renseignements sur les droits de reproduction, veuillez communiquer avec RNCan à : droitdauteur.copyright@rncan-rncan.gc.ca